

Aubervilliers, le 7 juillet 2025

Population & Sociétés n° 635 – juillet-août 2025

(sous embargo jusqu'au mercredi 9 juillet 2025 à 00h01)

English version below

Les Françaises et les Français veulent moins d'enfants

L'Ined publie les premiers enseignements d'une enquête inédite sur l'évolution des intentions de fécondité

Les jeunes générations souhaitent moins d'enfants qu'il y a vingt ans, et cette tendance concerne l'ensemble des groupes sociaux. Dans ce nouveau numéro de *Population & Sociétés*, Milan Bouchet-Valat et Laurent Toulemon, chercheurs à l'Ined, s'appuient sur les données inédites de l'enquête Erfi 2* pour analyser l'évolution du nombre d'enfants souhaités en France et les raisons de sa baisse.

Forte baisse des intentions de fécondité chez les jeunes

Entre 2014 et 2024, la fécondité en France est passée de 2,0 à 1,6 enfant par femme. Cette baisse rapide s'explique en partie par une évolution marquée des intentions de fécondité : les jeunes adultes souhaitent désormais des familles moins nombreuses. En vingt ans, le nombre moyen d'enfants souhaités a diminué de 0,6 enfant chez les femmes de moins de 30 ans (de 2,5 à 1,9 en moyenne). Les générations nées au début des années 1980, âgées aujourd'hui de 40 ans ont eu au cours de leur vie (descendance finale) un peu plus de deux enfants par femme. Les intentions plus faibles se traduiront probablement à l'avenir par un nombre d'enfants eus au cours de sa vie plus faible.

La famille à deux enfants : un modèle persistant

La norme de la famille à deux enfants reste dominante, mais son statut évolue : elle est de plus en plus perçue comme un maximum, non comme un minimum. En 2024, 65 % des 18-49 ans estiment que deux enfants est le nombre idéal, contre 47 % en 1998. Les réponses « trois enfants ou plus » sont désormais minoritaires (29 %), tandis que les réponses « zéro ou un enfant » progressent. Chez les jeunes de 18 à 29 ans, les intentions de n'avoir qu'un seul enfant ou aucun dépassent celles d'en avoir 3, et les intentions de n'en avoir aucun dépassent celles d'en avoir 4 ou plus. Seuls 10 % des jeunes hommes et 16 % des jeunes femmes souhaitent trois enfants, tandis que 20% et 14% en souhaitent un seul.

Moins d'enfants par choix ou par crainte de l'avenir ?

La baisse des intentions de fécondité concerne tous les groupes sociaux. Mais le niveau des intentions varie selon certains facteurs. Une conception égalitaire des rôles hommes-femmes est aujourd'hui associée à un nombre d'enfants souhaités plus faible chez les hommes, ce qui n'était pas le cas en 2005. L'inquiétude vis-à-vis de l'avenir – qu'il s'agisse du changement climatique, de l'affaiblissement de la démocratie ou des perspectives pour les générations futures – joue également un rôle : les personnes très inquiètes pour l'avenir des générations futures souhaitent en moyenne 0,11 enfant de moins que les autres.

Pour en savoir plus, retrouvez l'analyse complète dans le bulletin *Population & Sociétés* n° 635 ci-joint.

Auteurs : Milan Bouchet-Valat chargé de recherche à l'Ined et Laurent Toulemon, directeur de recherche à l'Ined

* Erfi 2 – Étude des relations familiales et intergénérationnelles

Menée par l'Ined en 2024, l'enquête Erfi 2 (Étude des relations familiales et intergénérationnelles) a interrogé 12 800 personnes âgées de 18 à 79 ans vivant en France hexagonale. Elle porte sur la vie conjugale et familiale, les relations intergénérationnelles, les rôles de genre, et les intentions de fécondité. Erfi 2 est la deuxième version d'une enquête similaire réalisée en 2005 (Erfi). Elle permet ainsi de mesurer l'évolution des comportements et des représentations familiales sur près de vingt ans.

Comme sa prédécesseure, Erfi 2 s'inscrit dans le Generations and Gender Programme (GGP), un programme international mené dans une vingtaine de pays, qui vise à mieux comprendre les dynamiques familiales et démographiques contemporaines (enquêtes GGS). En France, elle est intégrée à l'infrastructure de recherche LifeObs (France 2030, ANR-21-ESRE-0037) portée par l'Ined.

L'enquête apporte des éléments d'information sur les représentations de la famille en 2024, notamment à travers des questions sur le « nombre idéal d'enfants dans une famille » et, plus concrètement, sur le nombre d'enfants que les femmes et les hommes ont l'intention d'avoir au cours de leur vie – appelé nombre total d'enfants souhaités, qui inclut ceux déjà eus.

Pour en savoir plus : <https://erfi2.site.ined.fr>

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 635, juillet-août 2025, intitulé : « Les Français·es veulent moins d'enfants »

Lien vers la version française du bulletin, actif à partir du mercredi 9 juillet 2025 à 00h01 :

<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/les-francais-es-veulent-moins-d-enfants/>

Contacts chercheurs :

Milan Bouchet-Valat : milan.bouchet-valat@ined.fr

Laurent Toulemon : toulemon@ined.fr

Pour vous inscrire à la lettre mensuelle sur les actualités de l'Ined, [cliquez ici](#)

Pour vous inscrire à la lettre mensuelle sur les publications scientifiques de l'Ined, [cliquez ici](#)

Pour consulter tous nos communiqués de presse, [cliquez ici](#)

À propos de l'Ined :

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche ayant pour missions l'étude des populations sous tous leurs aspects, la diffusion des connaissances produites dans ces domaines et la formation à la recherche. L'appartenance disciplinaire des chercheur·e·s de l'Ined est variée : démographie bien sûr mais aussi sociologie, économie, histoire, géographie, statistique ou épidémiologie. Une part importante de la recherche porte sur la France, mais de nombreux travaux s'intéressent à d'autres aires géographiques. L'Ined a ainsi une longue tradition de recherches sur les Suds.

Ined Éditions, service des éditions de l'institut, contribue à la diffusion de ces savoirs dédiés aux sciences de la population, à travers des ouvrages, la revue trimestrielle bilingue *Population*, le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique *Population & Sociétés* et une publication en ligne, Mémoires européennes du goulag (<https://museum.gulagmemories.eu/fr>). Les collections d'ouvrages s'organisent autour d'études sociodémographiques, historiques et méthodologiques.

Contacts presse :

service-presse@ined.fr | 01 56 06 20 11

Aubervilliers, 7 July 2025

***Population & Societies* no. 635 – July-August 2025**

(under embargo until Wednesday, 9 July 2025 at 00:01)

English version below

People in France want fewer children

INED publishes the first results from a new study on changes in fertility intentions

Young people in France today want fewer children than their counterparts twenty years ago – a trend that runs across social groups. In the latest edition of *Population & Societies*, INED researchers Milan Bouchet-Valat and Laurent Toulemon draw on new data from the ERFI 2* survey to shed light on this decrease in the desired number of children in France in recent decades.

A sharp decline in young people's fertility intentions

Between 2014 and 2024, fertility in France fell from 2.0 to 1.6 children per woman. This rapid decrease is explained in part by a marked shift in fertility intentions: young adults now want smaller families. In 20 years, the average number of desired children among women under 30 has dropped by 0.6 (from 2.5 to 1.9 on average). Cohorts born in the early 1980s, today in their 40s, had a little over 2 children per woman over the course of their lifetime (completed fertility). In the future, this will probably be reflected in their having fewer children.

The two-child family: a persistent model

The norm of the two-child family is still dominant, but its status has evolved. It is increasingly perceived as a ceiling, not a floor. In 2024, 65% of 18- to 49-year-olds said that two children is the ideal number, up from 47% in 1998. The share who responded 'Three or more' has fallen sharply (from 50% in 1998 to 29%), while the number saying 'zero or one' has been growing. Among young people aged 18-29, intending to have no children or a single child is now more common than intending to have three children, and intending to have none is more common than intending to have four or more. Only 10% of young men and 16% of young women want three or more children, while 20% and 14% want only one child.

Fewer children by choice or out of fear for the future?

While the drop in fertility intentions is seen across all social groups, levels of intentions vary according to certain factors. Today, an egalitarian conception of gender relations is associated with the desire for fewer children among men – something that was not the case in 2005. Concern about the future – whether about climate change, the weakening of democracy, or prospects for new generations in general – also plays a role: among individuals who are very worried about the future that awaits upcoming generations, intended fertility is 0.11 lower on average than in other groups.

For more, please see the complete analysis in issue no. 635 of *Population & Sociétés*, attached.

Authors: Milan Bouchet-Valat, INED researcher, and Laurent Toulemon, INED research director

* ERFI 2 – Study of family and inter-generational relationships

The ERFI (Study of family and inter-generational relationships) survey, carried out by INED in 2024, surveyed 12,800 individuals aged 18-79 living in metropolitan France. It explores conjugal and family life, relations between generations, gender roles and fertility intentions. ERFI 2 is the second version, following a similar survey performed in 2005 (ERFI). The combination of the two thus allows us to measure changes in behaviour and representations of family over nearly two decades.

Like its predecessor, ERFI 2 is part of the Generations and Gender Programme (GGP), which aims at improving our understanding of families and demographic dynamics (GGS surveys). In France, it is part of the LifeObs research infrastructure (France 2030, ANR-21-ESRE-0037), which is supported by INED.

The survey provides information on representations of family in 2024, particularly through the questions on the 'ideal number of children in a family' and, more concretely, on the number of children that women and men intend to have in the course of their lives – their 'intended number of children', which includes those they have already had.

For more information, visit: <https://erfi2.site.ined.fr>

Please find attached the latest issue of *Population & Societies*, no. 635, July-August 2025, entitled: 'People in France want fewer children'.

Link to the English version of the bulletin, active from Wednesday, 9 July 2025 at 00:01:

<https://www.ined.fr/en/publications/editions/population-and-societies/people-in-france-want-fewer-children/>

Author's contact details:

Milan Bouchet-Valat: milan.bouchet-valat@ined.fr

Laurent Toulemon: toulemon@ined.fr

[Click here](#) to subscribe to the monthly newsletter on the latest developments at INED.

[Click here](#) to subscribe to the monthly newsletter on INED scientific publications.

[Click here](#) to see all our press releases.

About INED:

Founded in 1945, the Institut national d'études démographiques (French Institute for Demographic Studies, or INED) is a public research institute whose missions are to conduct research on all aspects of populations, disseminate related knowledge, and provide research training. INED researchers come from a broad range of disciplines, including not only demography but also sociology, economics, history, geography, statistics and epidemiology. A substantial proportion of research at INED is about France, but much of it focuses on other geographical areas. INED has a long tradition of studies on the Global South.

Ined Éditions, the Institute's publication department, contributes to the dissemination of this knowledge on the population sciences through books, the *Population* bilingual quarterly journal, the *Population & Societies* monthly general-readership newsletter, and an online publication, *European Memories of the Gulag* (<https://museum.gulagmemories.eu/fr>). The collections of works are organized into socio-demographic, historical, and methodological studies.

Press contacts:

service-presse@ined.fr | +33 (0)1 56 06 20 11